

PRÉFACE :

**PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL,
ENJEUX ET DÉFIS**

**EL JEM : GRANDE NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE ET
FAIBLE IMPACT LOCAL**

El Jem, le 29, 30 et 31 Mars 2019.

Par : Fakher KHARRAT ¹,

¹ Professeur en architecture, spécialiste en étude et restauration des monuments historiques
Fondateur et directeur de l'unité de recherche PAE3C à l'ENAU et directeur de l'ENAU
Directeur du laboratoire LarPA

Actes du colloque : Rencontre El Jem 2019, Patrimoine et développement local, enjeux et défis.

Contexte général : Patrimoine et développement local, enjeux et défis

Équation entre potentialité patrimoniale et développement local

Ce livre est le fruit d'une collaboration originale et pertinente de notre unité de recherche PAE3C spécialisée dans la recherche et études sur le patrimoine et l'association ADL (Association de développement local d'El Jem) avec la participation de l'INP, l'AMVPPC et la municipalité d'El Jem .

Les responsables locaux de l'INP ont offert le siège du musée d'El Jem pour la tenue du colloque qui s'est étalé sur trois journées.

Le contexte local d'El Jem, contexte local problématique

Cette rencontre traduit l'intérêt grandissant pour le patrimoine monumental et la conviction commune de l'importance de son rôle dans le développement local, étant donné que le patrimoine constitue dans le monde un levier économique qui favorise le développement de sa propre région.

La problématique posée est la suivante : *ce postulat est-il valable pour la ville d'El Jem ?*

Dans quelle mesure le patrimoine d'El Jem participe-il au développement de sa propre région surtout que Thysdrus est un patrimoine exceptionnel inscrit depuis 40 ans sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ?

En vue de répondre avec le plus de pertinence possible à ces questions, la parole a été donnée aux acteurs locaux et institutionnels et aux universitaires qui ont exposé durant trois jours consécutifs leurs contributions selon les thématiques suivantes :

- 1-Enjeux et défis de la patrimonialisation en Tunisie et ailleurs.
- 2- Impact de l'approche patrimoniale sur le développement local en Tunisie.
- 3- Le rôle des politiques urbaines dans la gestion foncière et paysagère du patrimoine.

Les articles évalués par le comité scientifique, corrigés et acceptés pour être publiés dans le présent ouvrage, reflètent l'intérêt porté par les chercheurs à la question.

La discussion, qui a été très riche et fructueuse, a abouti aux conclusions suivantes :

- 1- Le faible impact du patrimoine même exceptionnel d'El Jem sur le développement local contrairement à d'autres lieux et expériences.
- 2- La vulnérabilité de la gestion centralisée du patrimoine à cause, entre autres, de sa dépendance au tourisme extérieur, secteur fragile et sujet aux secousses diverses (terrorisme, instabilité politique, pandémie...)
- 3- Retombées de la recherche, de la restauration et de la mise en valeur durablement ancrées localement.

Recommandations et leviers d'action :

Les différentes sessions ont vu la participation active et soutenue à l'échelle nationale et internationale et ont donné lieu à des discussions animées et enrichissantes couronnées par des recommandations synthétisées à la fin de ce document.

Sans prétendre fournir une stratégie de gouvernance précise, ces recommandations développent des leviers d'actions sur l'ensemble des aspects à même de permettre au patrimoine d'El Jem de participer activement au développement local tout en assurant le rayonnement international. Les recommandations sont synthétisées dans les points suivants :

Leviers d'action pour l'ensemble des sites archéologiques :

- 1- Intérêt de l'approche participative
 - Approche participative
 - Politique de gestion.
- 2- Stratégies et actions de connaissance, valorisation et capitalisation
 - Outils de connaissance
 - Vers la valorisation et gestion du patrimoine, médiatisation, durabilité, nouveaux outils, jeux sérieux, ...

Leviers d'actions pour El Jem :

- Expositions cycliques,
- Usage des Moyens virtuels
- Parcours de lumière
- Décentralisation pour le développement local

El Jem, Grande notoriété internationale et un faible impact local :

Ayant travaillé de 1991 à 1997 au sein de l'ANEP, cette rencontre n'était pas, bien évidemment, mon premier contact avec le site et le Colisée d'El Jem. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion de suivre de près l'évolution de sa gestion. Dans ce qui suit j'essaierai de développer une petite réflexion sur la problématique de mise en valeur des sites archéologiques et plus spécifiquement El Jem en rapport avec le thème du colloque touchant le développement local.

Impacts économiques de l'exploitation du colisée sur la ville d'ElJem:

Le colisée d'El Jem est un des sites les plus visités de la Tunisie, il se positionne juste après Carthage et le musée du Bardo. D'ailleurs, les rentrées du colisée sont issues presque exclusivement du tourisme de passage.

Dans l'absence d'études sérieuses sur l'impact économique de ces rentrées sur la ville, il est très facile de constater qu'il est remarquablement faible (artisanat, produits dérivés, restauration, hôtellerie...). L'aspect de passage (*mordi et fuggi*) est constaté également à El Jem entre la fréquentation du colisée et celle du musée. Ce dernier ne reçoit que 10% de l'ensemble des visiteurs de l'amphithéâtre.

Par ailleurs, en Tunisie le tourisme était à plusieurs reprises sujet aux aléas politiques et a souffert de terrorisme puis de pandémie. Paradoxalement, cet effet n'est pas perceptible à El Jem puisque l'impact sur l'économie locale est très faible. Ainsi, la baisse drastique des visiteurs de 500 000 avant 2009 à moins de

30000 en 2020 n'a réellement pas affecté la ville outre quelques artisans ou commerçants.

Le mode de gestion des sites archéologiques en Tunisie et son impact sur la ville d'El Jem :

Avant la création de l'ANEP, les rentrées qui découlent des visites des sites archéologiques et des monuments historiques étaient concentrées au ministère de la culture puis redistribuées aux municipalités à l'INP et aux ASM.

Après 1989 et suite à la création de l'ANEP toutes les rentrées étaient versées à l'agence. Les sommes collectées servaient par la suite aux financements de l'exploitation et la mise en valeur des sites archéologiques et des monuments historiques partout sur le territoire tunisien. Ainsi, l'amphithéâtre d'El Jem, très fréquenté, participait à la subvention d'autres sites parfois non encore ouverts à la visite.

Toutefois, les associations s'intéressant au patrimoine comme les ASM ont continué à bénéficier des subventions négociées d'année en année. (La loi de création de l'ANEP mentionne clairement ces financements).

En 1996, un changement du statut, du nom et des prérogatives de l'ANEP est intervenu. L'ANEP devenue AMVPPC a intégré la promotion culturelle et a assuré, à partir de cette date, le financement des festivals nationaux comme ceux de Carthage, du livre, du théâtre etc.... Ce changement politique majeur était dû à la frilosité de gestion de l'ANEP qui, victime de sa réussite, n'était pas arrivée à dépenser tout son argent par manque de moyens humains et de courage institutionnel en temps de pénurie de budget des autres secteurs de la culture.

Entrées payantes musée et collisée El Jem année 2009/2020

Sites & musées	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
El jem (Musée /collisée)	423 176	426 176	153 388	251 837	244 236	213 748	62 906	85 760	133 335	203 823	250 074	30 393

30000 en 2020 n'a réellement pas affecté la ville outre quelques artisans ou commerçants.

Le mode de gestion des sites archéologiques en Tunisie et son impact sur la ville d'El Jem :

Avant la création de l'ANEP, les rentrées qui découlent des visites des sites archéologiques et des monuments historiques étaient concentrées au ministère de la culture puis redistribuées aux municipalités à l'INP et aux ASM.

Après 1989 et suite à la création de l'ANEP toutes les rentrées étaient versées à l'agence. Les sommes collectées servaient par la suite aux financements de l'exploitation et la mise en valeur des sites archéologiques et des monuments historiques partout sur le territoire tunisien. Ainsi, l'amphithéâtre d'El Jem, très fréquenté, participait à la subvention d'autres sites parfois non encore ouverts à la visite.

Toutefois, les associations s'intéressant au patrimoine comme les ASM ont continué à bénéficier des subventions négociées d'année en année. (La loi de création de l'ANEP mentionne clairement ces financements).

En 1996, un changement du statut, du nom et des prérogatives de l'ANEP est intervenu. L'ANEP devenue AMVPPC a intégré la promotion culturelle et a assuré, à partir de cette date, le financement des festivals nationaux comme ceux de Carthage, du livre, du théâtre etc.... Ce changement politique majeur était dû à la frilosité de gestion de l'ANEP qui, victime de sa réussite, n'était pas arrivée à dépenser tout son argent par manque de moyens humains et de courage institutionnel en temps de pénurie de budget des autres secteurs de la culture.

Entrées payantes musée et colisée El Jem année 2009/2020

Sites & musées	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
El jem (Musée /colisée)	423 176	426 176	153 388	251 837	244 236	213 748	62 906	85 760	133 335	203 823	250 074	30 393

De 1989 jusqu'à 1997, El Jem connaissait des travaux de mise en valeur suite à l'aménagement controversé des alentours de son amphithéâtre. Une des plus importantes initiatives entreprises par l'ANEP était la création d'une salle audiovisuelle imaginée et réalisée par l'architecte Mohamed Saadi. Il s'agit d'une vidéo de 20 mn présentée en boucle produite en 1994 par une société égyptienne sous la supervision de l'éminent architecte et archéologue Jean Claude-Golvin spécialiste de la visualisation des sites archéologiques. Cette maquette électronique, passée aujourd'hui de mode, était pour l'époque une grande innovation.

Importance du rôle de la société civile :

Les initiatives locales et individuelles ont contribué sensiblement dans la valorisation des sites et leur promotion à travers le monde. On cite à ce propos, le festival international de musique symphonique d'El Jem fondé en 1986 (bien avant la création de l'ANEP intervenue en 1989) par un illustre lejmi "Mohammed Ennaceur" alors Maire de la ville. Ce festival doit sa renommée également à l'abnégation d'hommes de culte à l'instar de monsieur Mabrouk Layouni président de l'ADL et auquel on doit la sponsorisation de cette rencontre et la publication de ces actes.

Ce festival avant-gardiste traduit par sa réussite et sa longévité, en dépit des aléas, la pertinence et l'importance du rôle de la société civile dans la valorisation des sites archéologiques. En effet, ce festival a participé sensiblement à la réconciliation de la population locale avec son amphithéâtre considéré par bon nombre de lejmis comme frein au développement urbain vue sa protection nationale et internationale et l'interdiction de construire en hauteur aux alentours et sur le cône de vision des deux sens de la GP1 en vue de conserver son aspect monumental dominant la ville.

Par ailleurs, ce festival de musique classique cité comme exemple réussi de mise en valeur en Tunisie et ailleurs a participé à l'éclosion d'autres initiatives lancées par la société civile à l'instar des *Journées romaines*.

La scénographie du festival symphonique d'El Jem, qui n'a guère changé, basée sur les bougies qui interfèrent avec le vent et les ruines et confère à l'ensemble un aspect absolument magique et sublime nous la devons à l'artiste Ahmed Bennis, ancien directeur photo à la télévision nationale reconverti en concepteur de lumière. Il a à son actifs nombres de travaux d'illuminations réalisés pour le compte de l'ANEP telle que l'illumination de la basilique *Damous el Karrita* à Carthage visible de l'avion et qui a été vandalisé depuis.

Suite au changement politique de 2011 et en prévision de la promesse gouvernance locale, le rôle de la société civile ne cesse de croître vu la raréfaction des moyens de l'état et l'importance de la prise de conscience locale pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Donc toute la gestion du patrimoine et El Jem, qui ne fait pas l'exception, est à revoir vers une plus grande participation des collectivités locales et la société civile de plus en plus active.

Hédi Slim et M. Hamrouni ou l'école de restauration d'El Jem :

Le site d'El Jem et son musée ont constitué pendant longtemps une école de restauration des mosaïques sous la direction de feu Hédi Slim et son compagnon de route feu Mohamed Hamrouni. Thysdrus a constitué, d'ailleurs, pendant l'époque antique une école africaine spécifique de l'art de la mosaïque fine qu'on peut toujours contempler dans le très riche musée d'El Jem et la maison Africa restituée et reconstruite sur le site sous la direction du représentant de l'INP, Khaled Karoui qui en a tiré une thèse sous la direction de Jean Claude Golvin.

J'ai, de ma part, organisé en 2002 à l'Enau une journée d'étude qui porte sur la restauration de la mosaïque en collaboration avec l'ambassade d'Italie et *l'opificio dei pietre dure* de Florence et avec la participation de l'INP et l'AMVPPV et la contribution des regrettés Hédi Slim et M. Hamrouni qui ont présenté des interventions mémorables. Malheureusement le projet de publication de cette journée n'a pas vu le jour. De cette école sont nées des initiatives privées de production de copies certifiées par l'AMVPPC et qui ont été distribuées et vulgarisées dans le monde amoureux de cet art. Donc ce n'est pas par hasard que ce colloque rend hommage à feu Hédi Slim.

Conclusion :

Le présent ouvrage réunit, après expertise et acceptation par un comité scientifique prestigieux, les différentes contributions qui ont découlé de cette première rencontre d'El Jem organisée conjointement par l'ADL dirigée par si Mabrouk Layouni et la PAE3C qui a évolué depuis pour devenir un laboratoire LARPA (Laboratoire de recherche en patrimoine et architecturologie). Les deux institutions ne vont pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, sur proposition toujours du très généreux et actif Salim Ben Rejeb une autre rencontre est actuellement en gestation. Elle portera sur *l'évènementialité dans les sites archéologiques et la participation de la société civile à la mise en valeur du patrimoine local*. L'hommage sera rendu cette fois à un grand homme d'état monsieur Mohamed Ennaceur, fondateur du festival de la musique symphonique d'El Jem.

De 1989 jusqu'à 1997, El Jem connaissait des travaux de mise en valeur suite à l'aménagement controversé des alentours de son amphithéâtre. Une des plus importantes initiatives entreprises par l'ANEP était la création d'une salle audiovisuelle imaginée et réalisée par l'architecte Mohamed Saadi. Il s'agit d'une vidéo de 20 mn présentée en boucle produite en 1994 par une société égyptienne sous la supervision de l'éminent architecte et archéologue Jean Claude-Golvin spécialiste de la visualisation des sites archéologiques. Cette maquette électronique, passée aujourd'hui de mode, était pour l'époque une grande innovation.

Importance du rôle de la société civile :

Les initiatives locales et individuelles ont contribué sensiblement dans la valorisation des sites et leur promotion à travers le monde. On cite à ce propos, le festival international de musique symphonique d'El Jem fondé en 1986 (bien avant la création de l'ANEP intervenue en 1989) par un illustre lejmi "Mohammed Ennaceur" alors Maire de la ville. Ce festival doit sa renommée également à l'abnégation d'hommes de culte à l'instar de monsieur Mabrouk Layouni président de l'ADL et auquel on doit la sponsorisation de cette rencontre et la publication de ces actes.

Ce festival avant-gardiste traduit par sa réussite et sa longévité, en dépit des aléas, la pertinence et l'importance du rôle de la société civile dans la valorisation des sites archéologiques. En effet, ce festival a participé sensiblement à la réconciliation de la population locale avec son amphithéâtre considéré par bon nombre de lejmis comme frein au développement urbain vue sa protection nationale et internationale et l'interdiction de construire en hauteur aux alentours et sur le cône de vision des deux sens de la GP1 en vue de conserver son aspect monumental dominant la ville.

Par ailleurs, ce festival de musique classique cité comme exemple réussi de mise en valeur en Tunisie et ailleurs a participé à l'éclosion d'autres initiatives lancées par la société civile à l'instar des *Journées romaines*.

La scénographie du festival symphonique d'El Jem, qui n'a guère changé, basée sur les bougies qui interfèrent avec le vent et les ruines et confère à l'ensemble un aspect absolument magique et sublime nous la devons à l'artiste Ahmed Bennis, ancien directeur photo à la télévision nationale reconverti en concepteur de lumière. Il a à son actifs nombres de travaux d'illuminations réalisés pour le compte de l'ANEP telle que l'illumination de la basilique *Damous el Karrita* à Carthage visible de l'avion et qui a été vandalisé depuis.

Suite au changement politique de 2011 et en prévision de la promesse gouvernance locale, le rôle de la société civile ne cesse de croître vu la raréfaction des moyens de l'état et l'importance de la prise de conscience locale pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Donc toute la gestion du patrimoine et El Jem, qui ne fait pas l'exception, est à revoir vers une plus grande participation des collectivités locales et la société civile de plus en plus active.

Hédi Slim et M. Hamrouni ou l'école de restauration d'El Jem :

Le site d'El Jem et son musée ont constitué pendant longtemps une école de restauration des mosaïques sous la direction de feu Hédi Slim et son compagnon de route feu Mohamed Hamrouni. Thysdrus a constitué, d'ailleurs, pendant l'époque antique une école africaine spécifique de l'art de la mosaïque fine qu'on peut toujours contempler dans le très riche musée d'El Jem et la maison Africa restituée et reconstruite sur le site sous la direction du représentant de l'INP, Khaled Karoui qui en a tiré une thèse sous la direction de Jean Claude Golvin.

J'ai, de ma part, organisé en 2002 à l'Enau une journée d'étude qui porte sur la restauration de la mosaïque en collaboration avec l'ambassade d'Italie et *l'opificio dei pietre dure* de Florence et avec la participation de l'INP et l'AMVPPV et la contribution des regrettés Hédi Slim et M. Hamrouni qui ont présenté des interventions mémorables. Malheureusement le projet de publication de cette journée n'a pas vu le jour. De cette école sont nées des initiatives privées de production de copies certifiées par l'AMVPPC et qui ont été distribuées et vulgarisées dans le monde amoureux de cet art. Donc ce n'est pas par hasard que ce colloque rend hommage à feu Hédi Slim.

Conclusion :

Le présent ouvrage réunit, après expertise et acceptation par un comité scientifique prestigieux, les différentes contributions qui ont découlé de cette première rencontre d'El Jem organisée conjointement par l'ADL dirigée par si Mabrouk Layouni et la PAE3C qui a évolué depuis pour devenir un laboratoire LARPA (Laboratoire de recherche en patrimoine et architecturologie). Les deux institutions ne vont pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, sur proposition toujours du très généreux et actif Salim Ben Rejeb une autre rencontre est actuellement en gestation. Elle portera sur *l'évènementialité dans les sites archéologiques et la participation de la société civile à la mise en valeur du patrimoine local*. L'hommage sera rendu cette fois à un grand homme d'état monsieur Mohamed Ennaceur, fondateur du festival de la musique symphonique d'El Jem.